DEUXIEME ANNEE—NUMERO 116

LE CANADA

MERCREDI, 19 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	5 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes...	...	1 00	...	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR

30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Trés bien relié en drap bleu et or.–Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisca l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc , et elle parait le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa..

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

—

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT,
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rsspectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier

Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE
FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Faience, Porceline, Verrerie et Lampes
A TRES-BAS PRIX.

Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 por mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine a battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

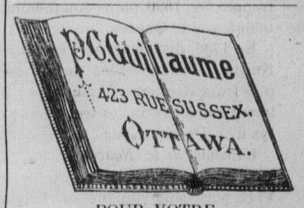
UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880. 3m



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,

AINSI QUE

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

39

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—Je m'engage à participer aux vols, aux assassinats, aux incendies des *Enfants du cordon rouge*, enfin, par ce papier dont ils m'ont plus tard mis la copie sous les yeux, je suis dans leurs mains comme une machine, comme un jouet.

—Ce papier il faut le reprendre !

—A aucun prix ils ne s'en dessaisiront, c'est leur sauvegarde et ma condamnation. Je ne suis pas le seul affilié de cette bande, et rongeant de mes dents la chaîne de fer que j'ai rivée.... il faudra que je les suive dans la débauche, dans l'émeute, dans le crime ! Moi qui ne croyais pas à l'enfer, je suis un damné !

Le Grèveur était d'une pâleur livide ; ses yeux prenaient un égarement sinistre, ses dents claquaient, ses ongles entraient dans la paume des mains.

—Eh ! bien, ce papier, s'ils ne veulent le rendre de bon gré, rachète-le.

—La Tronche et Populus ne l'ont sans doute pas gardé en leur possession. La compagnie des *Enfants du cordon rouge* est greffée sur une association formidable étendant partout ses ramifications, et formant un réseau inextricable qui enveloppe l'Europe entière. Cette société ne repousse personne. Les criminels y sont au moins aussi utiles que les niais ! Cette société promet la richesse aux pauvres, le partage des biens, l'émancipation de la femme, le bonheur du peuple....

—Tu crois que les chefs de cette société songent au bonheur des autres ! Tu as confiance dans ces meneurs qui seraient des fous s'ils n'étaient des misérables ! Sais-tu ce qu'ils comprennent par le mot : enrichissement du prolétaire ? leur fortune personnelle ! L'émancipation de la femme correspond pour eux à : débauche illimitée, suppression de la famille, éducation des enfants par l'Etat ; c'est-à-dire abolition des sentiments les plus impérieux et les plus doux de la nature humaine. Ils crient haut contre les gros appointements, les titres, les costumes d'apparat, les réceptions brillantes, l'orgueil des ministres ; dès qu'ils arriveront au pouvoir, but de leurs convoitises et dont la possession suivra leur victoire, ils doubleront le chiffre de leurs émargements, se feront appeler monseigneur, et doreront leurs habits sur toutes les coutures. Ils renverseront, brûleront, pilleront pour le détruire ce qui existe à la condition de prendre la place de ceux qu'ils auront chassés. Et une fois riches, enviés, tranquilles, ils ne songeront guère au troupeau d'imbéciles qui leur ont servi de leviers et d'instruments.... Si, ils s'en souviendront pour repousser toute solidarité avec leurs actes, pour les renier, les accuser, les poursuivre et se débarrasser de témoins gênants en les envoyant à Noukahiva mourir lentement de cette maladie qui s'appelle la *mort sèche....*

—Si c'était vrai ! dit le Grèveur en serrant les poings.

—C'est vrai !

—On fera travailler l'ouvrier à renverser les uns pour élever les autres, et son sort ne s'améliorera pas?

—Le sort de l'ouvrier ne peut s'améliorer que par le travail et l'économie ; le chômage le tue, les grèves le ruinent.... Tu m'as dit tout à l'heure que tu avais versé trois mille francs dans un banque destinée à soutenir les travailleurs pendant la fermeture des ateliers ?

—Oui !

—Jamais tu n'auras un sou de ces trois mille francs ! Tu as affaire à de misérables coquins. Brise avec eux à quelque prix que ce soit.

—J'ai mon numéro d'ordre, dit le Grèveur.... On tient les livres en règle.... les frères et amis me connaissent.... Si je les quittais ils se défieraient de moi, et quelque jour ils m'assassineraient....

—Ils te conduiront à l'échafaud, dit le banquier.

Le Grèveur baissa la tête.

Belleforge parla longtemps encore, il tenta vainement de vaincre l'obstination du Grèveur. Il lui offrit de s'adresser au préfet de police, de le sauver des griffes des misérables qui le menaçaient. Il lui proposa de partir pour la Suisse et de s'y établir avec sa famille. Mais l'ouvrier lui répondit obstinément :

—En quelque lieu que j'aille, je serai désigné, surveillé.... Vous ne pouvez rien, rien !

Belleforge ressentit une douleur profonde, aussi violente, plus cruellement désespérée même que celle ressentie au moment où Conrad le quittait et où il apprenait la fuite de Cœlia : Caïn même le repoussait et le reniait pour son père.

Il allait rester seul, bien absolument seul et abandonné.

Quelque chose d'humain se remua pourtant dans le cœur de l'ouvrier. Il comprit la douleur de Belleforge, elle le troubla et le vainquit. Une grosse larme trembla au bord de ses paupières, et d'une voix étranglée il murmura :

—Pardon !

Belleforge prit la main du Grèveur et l'étreignit avec force.

—Tu persistes à partir ?

—Je persiste....

—Adieu donc ! Honoré, adieu, jusqu'au jour où nous nous trouverons en face l'un de l'autre....

—Je ne souhaite pas vous revoir, dit l'ouvrier : notre rencontre serait sans doute un nouveau malheur pour vous....

—Attends ! fit Belleforge, je reviens.

Le banquier monta rapidement dans sa chambre, et redescendit tenant dans ses mains une liasse de billets de banque.

—Prends, dit-il, je te les donne.

—Non ! non ! dit le Grèveur, je ne veux pas !

—Tu n'es pas seul.... les autres souffrent.... Si tu crois me devoir quelque chose, promets-moi de m'occuper de l'enfant dont j'ai sauvé la vie ; le petit pifferaro....

—La Faraude l'amènera demain matin ici....

Le Grèveur regarda autour de lui comme s'il voulait sortir.

—Reste encore, dit Belleforge, tu te compromettrais en quittant l'hôtel à cette heure.

Quand le matin blanchit le ciel, Belleforge fit endosser au Grèveur un simple vêtement et quitta ostensiblement l'hôtel avec lui.

Le banquier rentra seul, mais dans la journée une femme pauvrement vêtue se présenta à l'hôtel ; elle y amenait un enfant pâle, habillé en pifferaro, et qui tenait à la main un méchant violon.

L'enfant se jeta dans les bras du banquier, et la mère les quitta en s'essuyant les yeux.

XVII

LES EAUX D'ÉVIAN

Jamais la petite ville d'Evian reçut un si grand nombre de baigneurs qu'elle n'en vit affluer en l'année 1870. D'habitude les malades qui viennent demander la santé à la source Cachat arrivent du Piémont, du Lyonnais et de la Savoie. Ce sont en général des familles de médiocre fortune qui, ne pouvant prétendre aux luxueux plaisirs des kursaals allemands ou français, se contentent de demander des distractions modérées aux eaux d'Evian, et au cassino d'Amphion les émotions modestes de la roulette à quarante sous. Mais dès le mois de juin de 1870, les baigneurs arrivèrent en foule dans la petite ville. Evian, c'était encore la Faraude, puisque la Savoie est devenue française, puisque cette partie reculée et paisible du pays offrait une sécurité complète. D'ailleurs, en cas d'alarme, ne suffisait-il pas d'une barque pour gagner la Suisse et se trouver en pays neutre ? La Faraude souffrait d'une commotion terrible ; elle s'agitait sourdement. Le sol tremblait sous ses pieds ; des bruits de guerre épouvantaient les uns et suscitaient l'enthousiasme des autres.

(*A suivre*).